

Djebrine Belleili, directeur marketing de Air Express Algeria

UNE COMPAGNIE AÉRIENNE PRIVÉE DÉCOLLE

Elle occupe le ciel algérien depuis 2002 avec tout le confort requis pour offrir le meilleur service aux entreprises activant dans l'industrie pétrolière et gazière en Algérie. Air Express Algeria, une compagnie aérienne privée basée à Hassi Messaoud, ne cesse d'élargir son champ d'opération dans le Sud. Elle est l'une des sociétés algériennes qui témoigne de l'arrivée d'une nouvelle génération d'entrepreneurs désirant franchir toutes les frontières relevant autrefois de l'impossible. Djebrine Belleili, directeur marketing de la compagnie, nous invite, à travers cet entretien, à décoller avec Air Express Algeria.

Réalisé par Hamid Mohandi

L'Eco : pouvez-vous nous présenter Air Express Algeria...

Djebrine Belleili : Air Express Algeria est une compagnie privée algérienne spécialisée dans le transport aérien pour les sociétés gazières et pétrolières. Elle a été créée en avril 2002 par une des références algériennes dans le domaine de l'aviation, en l'occurrence, Belleili Chakib, ancien responsable à Air Algérie et directeur de l'aviation civile. Outre le service de transport de passagers que nous mettons au service des compagnies d'hydrocarbures, Air Express Algeria assure également le transport de VIP, l'évacuation médicale et le cargo léger. Nous sommes basés à Hassi Messaoud, mais nous assurons, chaque jour, des liaisons aériennes vers Alger, Oran et Constantine et surtout entre les sites qui représentent environ 80% de nos opérations. Nous opérons actuellement avec une quinzaine d'avions de 18 et 20 places. Ce sont des appareils qui s'adaptent aisément aux conditions climatiques extrêmes et offrent de grandes qualités de résistance et de sécurité. Il s'agit de Beechcraft 1900-D, Let 410 UVP-E20, Polatus PC-6, etc. En 2012, Air Express Algeria a transporté 70 000 passagers à travers toute l'Algérie.

Hormis le transport aérien, offrez-vous d'autres services à vos clients ?

Notre service à bord s'arrête à la mise à disposition de nos clients de bouteilles d'eau et une protection auditive (bouchons



d'oreilles). Néanmoins, nos équipes d'escale, à Hassi Messaoud et à Alger, s'occupent chaque jour de nos clients. Cela inclut l'enregistrement, les formalités de police ou encore le transport des bagages. A Oran et Constantine, nous pouvons fournir un service «relex» qui comprend l'accueil des passagers et la coordination avec les services de l'aéroport.

Etes-vous la seule entreprise privée dans ce domaine ou existe-il des concurrents ?

Air Express Algeria n'est pas la seule compagnie privée algérienne assurant le transport aérien des sociétés gazières et pétrolières. Il y a d'autres acteurs avec lesquels nous partageons le marché. C'est une activité exposée à la rude concurrence de deux autres prestataires qui se consacrent à ce type de service en Algérie.

Quels sont vos parts de marché et quels sont principaux clients ?

Il est très difficile d'évaluer les parts de marché de chacun des trois acteurs à défaut d'une analyse objective du secteur, mais nous sommes persuadés que notre

société pèse de son poids dans le domaine. En 11 ans d'existence, nous avons pu nous imposer, remporter des marchés et assurer notre part du gâteau face à Tassili Airlines qui chapeaute tous les marchés Sonatrach et Star Aviation du groupe Redmed.

Pour ce qui est de nos principaux clients, je peux vous citer entre autres le groupement In Salah Gas, c'est-à-dire BP, Statoil et Sonatrach, et le groupement Sonatrach-Agip qui s'ajoutent bien sûr à GGC, Menzel Lejmat North (MLN) ConocoPhillips, Anadarko, Organisation Ourhoud, CGGVeritas, etc.

L'équipage est-il algérien ou vous faites appel à des compétences étrangères ?

Une partie de la flotte est assurée par des équipages sud-africains. C'est-à-dire que nous louons des avions avec leurs équipages. Mais nous sommes en train de suivre une politique d'acquisition de nos propres avions avec des pilotes algériens formés en Algérie. Car ceux qui étaient auparavant copilotes, ont aujourd'hui obtenu leur promotion et sont devenus pilotes. Ce sont des pilotes très jeunes, de 25 à 26 ans, mais possédant toute l'expérience et les compétences requises dans ce domaine. D'ailleurs, notre objectif primordial est de réussir à créer une structure dispensant des formations de pilotage en Algérie.

Quels sont les difficultés auxquels vous êtes confrontés ?

Nous sommes confrontés à une seule

Air Express Algeria dispose depuis 2005 d'un hangar de maintenance à l'aéroport de Hassi Messaoud



entraîne, qui en relation avec l'interdiction qui frappe actuellement l'acquisition des avions d'occasion, bien que ce soit une chose récurrente dans l'aviation à travers le monde.

Jusqu'à l'heure actuelle, la législation algérienne ne le permet pas. Du coup, nous sommes lourdement pénalisés dans nos perspectives de développement. Nous sommes donc tenus d'acquiescer des appareils neufs, alors que les avions sont conçus pour un certain nombre d'heures de vol et de cycles (décollage/atterrissage) et cela correspond à 20/30 ans d'exploitation. Nous espérons que les autorités vont faire un geste dans ce sens.

Comment qualifiez-vous votre niveau de sécurité ?

Air Express Algeria dispose depuis 2005 d'un hangar de maintenance à l'aéroport Krim Belkacem de Hassi Messaoud. Son organisation est approuvée par la direction de l'aviation civile et nos ingénieurs possèdent toutes les qualifications et licences requises pour intervenir sur les types d'appareil dont nous disposons. Si aujourd'hui, plusieurs compagnies pétrolières est font confiance à Air Express, c'est grâce à la qualité de son travail. Nous accordons une importance primordiale au respect des normes de qualité et de sécurité. Notre direction qualité, hygiène, sécurité et environnement regroupe tous les services de supervi-

sion. Nos structures sont soumises à un contrôle permanent en interne et nos clients audient régulièrement nos installations de maintenance, nos opérations ainsi que notre organisation. Ces audits sont basés sur les normes de l'industrie pétrolière et gazière, c'est ce que nous appelons OGP (Oil & Gasproducers), une norme qui est actuellement une référence mondiale. Ce qui fait que nous répondons aux normes internationales les plus rigoureuses qui soient. Sinon, nous ne travaillons jamais avec Agip ou BP.

Donc globalement, notre compagnie est soumise à un double contrôle régulier. D'une part, la direction QHSE qui s'occupe du contrôle interne de la structure de la société et un contrôle externe effectué rigoureusement par

nos clients. Et pour finir, en 11 ans d'existence, notre compagnie n'a connu aucun incident.

Quels sont les projets à venir de l'entreprise ?

Les objectifs à court et à moyen termes de Air Express Algeria visent à développer les avions immatriculés en Algérie, à former des pilotes et les futurs cadres de l'entreprise. Car les avions immatriculés en Afrique du Sud nous reviennent très cher : nous louons l'appareil, l'équipage, les mécaniciens, les ingénieurs et la licence. Ce sont des contrats type ACMI, c'est-à-dire que nous concluons des contrats avec des fournisseurs d'appareils et de services d'exploitation externalisés. Ça coûte assez cher et cela nous reviendrait moins cher si nous développons la flotte algérienne.

Nous envisageons aussi d'acquiescer des appareils disposant de plus de places, mais cela dépend de la direction de l'aviation civile du ministère des Transports, autorité habilitée à délivrer les autorisations nécessaires à cet effet. Pour l'instant, nous n'avons pas encore soumis notre demande. Nous nous focalisons sur notre marché qui est actuellement un marché de niche, tout en essayant d'aller toujours de l'avant et de poursuivre notre décollage ■

H. M.



Transport de passagers pour compagnies pétrolières
Evacuations médicales
Transport de VIP
Cargo léger

